

Al felibre, Apoullou ten la testo eneelclado  
 De sous rams vimounenes que salvoun de la Mort;  
 L'aimo en se remembrant Dafnè descounsoulado  
 Que, per el, joub's la rusco ajèt un nouvel sort.

Au félibre, Apollon tient la  
 tête ceinte — de ses rameaux  
 souples qui rendent immortels;  
 — il l'aime en se souvenant de  
 Daphné déconsolée — qui, par  
 lui, sous l'écorce eut un sort  
 nouveau.

Sous branquets triournfals preserveroun del foulse  
 Nostris paires latis que, valents, venioa mouise  
 Las tetos de la Loubo, as temses erouics.

Ses branches triomphale»  
 préservèrent de la foudre —  
 nos pères latins qui, vaillants  
 venaient traire — la Louve,  
 aux temps héroïques.

El, le Soulelh raiant, Dieus de la Pouesio,  
 N'oundrejèt le tres-peds de sa bruno Pitio,  
 Sous vastis temples mai sous autas magnifices.

Lui, le soleil rayonnant,  
 Dieu de la poésie — en orna le  
 trépied de sa brune Pythie, —  
 ses vastes temples et ses ma-  
 gnifiques autels.

AUGUSTE FOURÈS.

A. V.

## CANSOU DE BRESSO

PER OUNDOULINO FOURÈS\*

*Aire paicpulari* : « J'ai tant pleuré » 2

## I

Mentre que ta maireto velho,  
 Cassant lenh de tu las doulous,  
 La soin pauso sus ta perpelho  
 Las sieus brunos mas de velous.

## II

Aeo's elo, la douço fado !  
 Se tampo tous uelhs, — per toun cor,  
 Dambe soun respir entre-bado  
 Des raives blus la porto d'or.

## III

Te bresto e, joub's la pax tant bouno  
 Del cel, magie flume d'anaut,  
 Nados coumo dins la Garouno,  
 Le coula que fuch le gabaut.

## CHANSON DE BERCEAU

POUR ONDELINÉ FOURKS

*Aire pepulaire* : « J'ai tant pleuré et

## I

Tandis que ta mère veille, en  
 chassant de toi les douleurs, — le  
 sommeil pose sur ta paupière — ses  
 brunes mains de velours.

## II

Il est, lui, comme une douce fée! —  
 S'il ferme tes yeux, pour ton cosur,  
 — avec son souffle il entrebâille — la  
 porte d'or des rêves bleus.

## III

Il te berce et, sous la paix si bonne  
 — du ciel, magique fleuve de là-haut,  
 — lu nages comme dans la Garonne,  
 — l'aloise qui fuit le filet.

<sup>1</sup> Ondeline Fourès, fillette de mon ami Elie Fourès.

<sup>2</sup> Chanson du Roussillon. *Chansons populaires des provinces de la France*<sup>^</sup>  
 Champfleury, et Wekerlin, Michel Lévy frères, Paris.